

Gazette

Plateforme Accueil et Intégration des Réfugiés



Créer des liens. Changer les regards.



N°8 – Mai 2021

LE MOT DU MOIS

Par Clémentine
MARTIN

Chers lecteurs, chères lectrices,

Dans ce numéro, nous consacrons deux articles à la réinstallation, à laquelle peuvent recourir les personnes réfugiées qui ne sont pas en sécurité dans leur pays d'accueil, et vous emmenons à la découverte de beautés perdues d'Afghanistan.

Mais surtout, nous avons le plaisir de vous présenter le site internet de la Plateforme AIR, <http://refugies-gironde.fr/> Nous attendons avec impatience vos retours et contributions!

Bonne lecture.

SOMMAIRE

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 2

TEMOIGNAGE P.3 et 4

MERVEILLE DU MONDE P.5

RECOMMANDATION DU
MOIS P.6

ACTUALITE INTERNE P. 7

LE SAVIEZ-VOUS ?

La réinstallation des personnes réfugiées

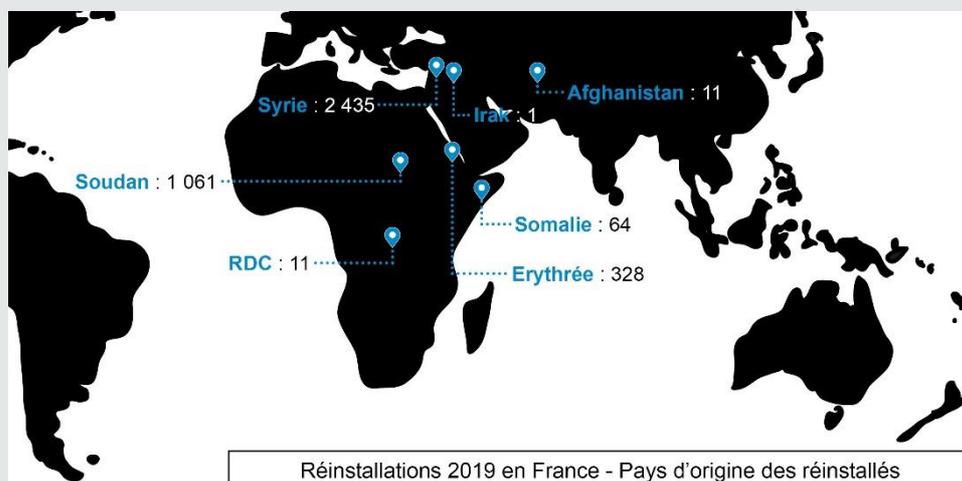
Une personne qui risque d'être persécutée dans son pays d'origine peut demander l'asile dans un autre pays pour y être protégée. Mais parfois, sa sécurité n'est pas non plus garantie dans ce pays d'accueil, ou elle a des besoins particuliers, par rapport à sa santé par exemple, qui ne peuvent pas être satisfaits dans le pays où elle a obtenu l'asile.

Dans ce cas, elle peut solliciter une réinstallation dans un autre pays, où elle bénéficiera d'une protection effective. Pour cela, le Haut Commissariat pour les Réfugiés (l'agence des Nations Unies pour les réfugiés) a passé des accords avec de nombreux pays, dont la France, qui acceptent d'accueillir ces personnes, et organise leur départ. Le nouveau pays d'accueil, quant à lui, s'engage à proposer un accompagnement aux personnes réinstallées à leur arrivée et à leur donner accès aux mêmes droits que les autres réfugiés.

Ce programme de réinstallation est une solution sécurisée, qui évite aux personnes de prendre de nouveaux risques sur les chemins de la migration. Cependant, le HCR souligne que le nombre de réinstallations effectives est bien inférieur au nombre de personnes qui en auraient besoin.

Pour aller plus loin :

<https://www.unhcr.org/fr-fr/bora-un-nouveau-depart.html>



Source: Forum Réfugiés <https://bit.ly/3e3Bv10>

DIS - MOI QUI TU ES

Bora Riziki

Extrait du site de l'UNHCR

Le rayon « développement personnel » des librairies est rempli de livres qui nous parlent de prendre « un nouveau départ ». A travers l'histoire de Bora, présentée par le HCR, nous mesurons toutes les étapes que cette expression implique pour une personne réfugiée réinstallée, qui vit un départ de plus, vers un univers nouveau et lointain. Une opportunité rare, vécue comme une chance : moins de 1% des réfugiés dans le monde accèdent à la réinstallation.

Alors adolescente, Bora quitte son pays, le Congo, après que le conflit ait anéanti sa famille : « *Je suis restée un moment avec mon oncle, mais je ne pouvais plus vivre là-bas. C'était la guerre, ma mère était morte, mon père était mort, je n'avais plus personne... J'étais très angoissée, parfois, je n'avais même plus la force de manger.* » Sa destination ? L'Afrique du sud ! Cinq mois de voyage, non sans mésaventure, notamment en Tanzanie : « *J'ai été arrêtée par la police, car je n'avais pas de papiers. Je suis restée en prison pendant un mois, puis ils m'ont relâchée.* »

Elle arrive en 2008 dans le bidonville de Philippi, en périphérie de la ville du Cap, où elle rencontre un compatriote, Rusiga, qui devient son mari et le père de leurs deux enfants, Ibrahim et Amina. Coiffeur, Rusiga décide d'ouvrir une épicerie, tenue par Bora.

Elle vit de nouveau un drame : « *Un jour, on était dans la voiture, toute la famille. Amina était encore bébé, je la tenais dans mes bras. Ibrahim était derrière. Il avait 3 ans à l'époque. Tout d'un coup, trois hommes sont arrivés, ils ont encerclé la voiture, ils étaient armés...et alors ils ont tiré sur mon mari. Je me suis enfuie en courant avec le bébé, pendant qu'ils attrapaient Ibrahim dans la voiture. Ils l'ont battu. À ce moment-là, je ne sais pas très bien ce qu'il s'est passé, car j'ai fui, j'ai couru dans la maison. Je me suis cachée dans les toilettes. Pendant ce temps, mon mari, blessé, avait réussi à se traîner jusqu'à quelqu'un dans la rue. Il lui a donné son téléphone pour qu'il appelle une ambulance, mais la personne a tout simplement volé le téléphone...Elle n'a pas appelé l'ambulance.* »

Si elle a retrouvé son fils sauf, elle est désormais veuve. Son frère, qui avait émigré à Durban, lui vient en aide.

Mais un an plus tard, elle vit le deuil de trop : « *Un jour on m'a téléphoné pour me prévenir que mon frère s'était fait tirer dessus. Quand je suis arrivée à l'hôpital, il était déjà à la morgue, dans un frigo...* ».

En dépression, elle se rend dans un centre de soins spécialisé dans les traumatismes et est orientée vers le HCR. Très peu de temps après, une bonne nouvelle arrive : « *Il y a un mois, le HCR m'a téléphoné pour m'annoncer que j'allais en France. Je ne m'y attendais pas du tout ! Jamais je n'aurais pu imaginer que cela m'arriverait ! [...] Je suis contente de quitter cet endroit, mais si triste de quitter mes amis... [...] Un jour, je reviendrai les voir, mais pas à Delft. C'est trop dangereux ici, je ne reviendrai plus jamais !* ». Créteil en transit, puis Boussy Saint-Antoine, en région parisienne. C'est ici qu'accompagnée par France Terre d'Asile, la famille va reprendre ses marques : accès aux soins, démarches d'accès aux droits, scolarisation des enfants, apprentissage du français pour Bora, définition d'un projet professionnel, socialisation. Cela prend du temps, de l'énergie. Elle doit aussi répondre aux sollicitations financières de la famille restée en Afrique. Mais Bora sait apprécier la sécurité que lui offre son pays d'accueil, et pense à l'avenir de ses enfants.

Pour consulter l'article en intégralité, visitez la page : <https://www.unhcr.org/fr-fr/bora-un-nouveau-depart.html>

Les merveilles du monde

Les Bouddhas de Bâmiyân



La vallée de Bâmiyân, en Afghanistan, a été une zone de développement spirituel et artistique particulièrement riche du I^{er} au XIII^e siècle. Située sur la route de la soie, elle a bénéficié d'influences culturelles multiples, qui ont donné naissance à un style artistique bouddhique particulier.

Encore aujourd'hui, on peut y voir un réseau de monastères et de chapelles bouddhistes datant du III^e au V^e siècle. Malheureusement, la partie la plus spectaculaire de cet héritage, deux statues monumentales de Bouddha de 55 et 38 mètres sculptées à même la falaise, ont été détruites par les Talibans il y a tout juste 20 ans, en mars 2001.

Unbroken paradise

Court-métrage de Juan David Romero

Les cinémas nous accueillent de nouveau, pour notre plus grand plaisir. Nous espérons pouvoir programmer de nouveau, en lien avec nos cinémas partenaires, des films en lien avec nos préoccupations. En attendant, nous vous conseillons de regarder ce court-métrage, en libre accès.

En 28 minutes, il vous mènera de la Syrie à Bordeaux, à travers le récit de Ramman ISMAIL qui relate son parcours de réfugié. Il partage des souvenirs d'enfance en Syrie, évoque la place de la minorité Kurde dont il est issu dans la société syrienne, son expérience de la guerre, son départ vers la Turquie puis la France, son parcours de demandeur d'asile, ses engagements, ce qu'il attend de la société qui l'a accueilli.

Ramman avait des rêves. Il s'est démené pour que rien ni personne ne puisse les détruire. Se construire, se reconstruire. Construire, reconstruire. Imaginer des lieux où l'on puisse vivre harmonieusement, en sécurité. Ramman en a fait aujourd'hui son métier !

Son optimisme est réjouissant !

Pour en savoir plus : <http://www.juandavid.org/>

ACTUALITÉ PLATEFORME AIR

La Plateforme AIR vous présente son site internet ! Nous développons depuis plusieurs mois un site internet à destination des personnes bénéficiaires d'une protection internationale ou qui les accompagnent.

Son objectif est de vous permettre de trouver les informations, en plusieurs langues, dont vous avez besoin facilement grâce à une interface intuitive. Il se veut collaboratif : n'hésitez pas à partager avec nous vos ressources ou outils, pour qu'ils y figurent, et vos besoins !

<https://www.refugies-gironde.fr/>

NOUS CONTACTER

BORDEAUX MÉTROPOLE

Fondation COS Alexandre Glasberg



74, rue Georges Bonnac
Terrasses - Tour 6 – 1^e étage
33000 Bordeaux



05.56.33.28.69



mbrossard@fondationcos.org

HORS BORDEAUX MÉTROPOLE

Groupe SOS Solidarités



Dans les locaux du CPH
33 rue Jean Jacques Rousseau
33500 Libourne



06.45.66.48.80



plateformeairgironde@groupe-sos.org

NOS MISSIONS

La Plateforme AIR est portée conjointement par la Fondation COS, sur Bordeaux Métropole, et le Groupe SOS Solidarités, en Gironde hors Bordeaux Métropole.

Son objectif est de **faciliter l'intégration des personnes bénéficiaires d'une protection internationale** (BPI : réfugié·e·s, apatrides et protégé·e·s subsidiaires) en Gironde à travers 3 axes principaux :

- **accompagner** temporairement, **informer** ou **orienter** les personnes BPI ;
- **informer et former** les acteurs de l'intégration et les publics réfugiés ;
- **mettre en réseau** les partenaires institutionnels et associatifs.